



digital.union@sonapresse.com

# LE GAZOUILLIS...

## Éducation : le cri de douleur d'un enseignant

GM.NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

"L E 30 janvier 2013, j'ai été affecté à Port-Gentil sans salaire sous la décision 003/MENESTFPRSCJS/SG/DCRH promotion 2012 ENS signée du ministre délégué Ernest Onewin Walker". Ce sont les premières lignes du récit de Thierry Mambana. Visiblement excédé par sa situation administrative, la semaine écoulée, il a lancé un cri de douleur sur son compte Facebook.

Enseignant depuis 9 ans, il n'a jamais perçu le salaire normal qui lui revient. Sa situation administrative et celle de toute sa promotion n'ayant toujours pas été réglée. Ainsi, environ 900 enseignants de ladite promotion ont jusqu'aujourd'hui le statut de stagiaire. "... J'ai payé pour rejoindre mon poste d'affectation mon billet du bateau grâce à l'aide des amis. J'ai pris mon service à l'École nationale de commerce de Port-Gentil le 7 février 2013. Sans salaire, le directeur de cette époque m'offrit une chambre à l'internat dans le même bâtiment que mes élèves et nous partagions la même douche et le même vestiaire. Vous-mêmes, est-ce bien ainsi?", a-t-il interrogé. Avant de poursuivre: "J'ai ter-



Statue symbolisant les enseignants à l'École normale supérieure.

miné l'année dans cette pauvreté que j'avais rencontrée à POG suite à mon affectation sans salaire".

Aujourd'hui affecté à Libreville, sa situation administrative n'a toujours pas bougé. Son indice à la Fonction publique est celui

d'un stagiaire alors que les textes prévoient un avancement automatique au bout de deux années d'enseignement.

Dans le milieu de l'éducation, ces témoignages sont fréquents. Sans salaire, de jeunes enseignants sont affectés à travers le

pays, dans des localités où ils ne connaissent personne qui puisse leur venir en aide. S'ils n'abandonnent pas leur poste, comme c'est souvent le cas, ils se débrouillent pour survivre tout en assumant leur fonction d'enseignant.

## L'actu du web

Par R.H.A

### TWITTER VEUT PLUS DE SOCIAL



Depuis plusieurs mois déjà, les fonctionnalités s'enchaînent sur Twitter. Sans doute ébranlé par le départ de son fondateur Jack Dorsey, le réseau social a largement revu sa copie auprès des internautes, et propose désormais des abonnements payants, l'archivage des tweets, ainsi que des outils de sécurité accrus. Une refonte qui se poursuit pour l'oiseau bleu, avec ce nouvel outil qui rend désormais possibles les retweets vidéo.

### INSTAGRAM ANNONCE LE RETOUR DU FIL D'ACTUALITÉ CHRONOLOGIQUE MAIS LIMITE SA PORTÉE



Cinq ans après, le fil d'actualité chronologique sera bientôt de retour sur Instagram. Critiqué pour son influence toxique sur la santé mentale de ses utilisateurs, le réseau social a annoncé le 5 janvier passé qu'il proposerait prochainement trois options d'affichages différentes pour permettre à ses membres de modifier l'ordre dans lequel les contenus apparaissent sur leur timeline.

### DES INTERNAUTES PALESTINIENS VENT DEBOUT CONTRE LA "CENSURE" DE FACEBOOK

Sous le hashtag "Facebook bloque Jérusalem", militants et journalistes palestiniens mènent depuis un mois une campagne contre le géant américain des réseaux sociaux accusé d'effacer, par le biais de ses algorithmes, des contenus pro-palestiniens de sa plateforme. Le 4 décembre, la journaliste Christine Rinawi a publié sur son compte Facebook une vidéo montrant les forces de sécurité israéliennes tirer à Jérusalem sur un Palestinien couché au sol, abattu après avoir mené une attaque au couteau contre un civil israélien. Peu de temps après la publication, la journaliste, suivie par près de 400 000 personnes sur le réseau social, constate que la photo a été retirée de son compte, qui avait déjà été restreint quand elle avait partagé des images d'une autre attaque à Jérusalem.

## L'œil de la rédaction

### LES PANTHÈRES INQUIÈTENT LEURS SUPPORTERS

GMNN  
Libreville/Gabon

COMMENT l'équipe nationale de football va-t-elle amorcer aujourd'hui son entrée en compétition? Sur la toile, la question taraude les esprits. Tant ces derniers jours, le climat au sein des Panthères du Gabon semble être affecté par un malaise. Tout le monde le sait, la semaine dernière, les joueurs

sélectionnés pour représenter le pays à la Coupe d'Afrique des nations qui a débuté hier au Cameroun ont exhalé leur mauvaise humeur. D'abord en affichant leur refus de prendre l'avion à Dubaï pour rejoindre Yaoundé. Ensuite en refusant de s'entraîner samedi dernier, deux jours avant leur premier match prévu aujourd'hui. Deux actes consécutifs au non-versement de leurs primes.

Du coup, ce comportement inquiète. Les joueurs et tout le staff technique sont-ils bien concen-

trés sur l'objectif à atteindre? Pourquoi, jusqu'à présent, lesdites primes tardent-elles à être versées, vu qu'avant de s'engager dans une telle compétition, les choses doivent être bien ficelées.

Il ne faut pas faire l'autruche, le désordre observé actuellement pourrait avoir de lourdes conséquences sur le rendement des joueurs. Et dire que de nombreux Gabonais espèrent voir leur équipe dépasser le stade des quarts de finale jamais franchi jusqu'à présent!



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

Photo: DR/L'Union